

THÉÂTRE

MONSIEUR ARMAND DIT GARRINCHA

Vendredi 11 décembre 20h30

TANIT THÉÂTRE

Texte : Serge Valletti

Mise en scène : Eric Louviot

Avec : Roland Peyron

Tarifs : Plein 10€ Réduit 8€

Jeune 6€ Solidaire 3€

⌚ 1h20

L'histoire

Monsieur Armand est un obscur footballeur professionnel, qui un jour s'est pris pour le grand ailier brésilien Garrincha et a raté sa rencontre avec lui. Devenu patron de bar, il nous raconte sa vie, mélangeant les anecdotes percutantes, interprétant tour à tour son rôle et celui du célèbre buteur, les confondant à raison ou à déraison.

L'histoire rappelle une action de football. Elle est semée de feintes, de digressions hilarantes, de traumatismes, de moments de doute et d'émotion. Elle révèle quel lien définitif et secret s'est noué, de Marseille à Sao Paulo via Le Mans, entre deux footballeurs d'exception le légendaire et l'inconnu, l'ailier qui passait toujours à droite et le défenseur qui ne laissait jamais rien passer.

Dans ce monologue aussi drôle qu'émouvant, la faconde marseillaise de Serge Valletti opère... Roland Peyron, comédien truculent et explosif... nous maintient constamment sous le charme.

Un spectacle à ne pas rater, un vrai régal théâtral !



Serge Valletti

Serge Valletti est né à Marseille en 1951. Dans les années 70, Valletti auteur a beaucoup écrit pour Valletti comédien à tel point qu'on a cru que ses textes ne pourraient pas se passer de son inimitable style de jeu. Il multiplie les expériences, il joue *Balle Perdue* devant des salles de deux spectateurs (jauge maximale), se met en scène dans des solos. Il se laisse entraîner par des histoires dont il ne reste que des bribes, des fragments, des débuts, des fins, souvent transmises au public par un comédien qui parle tout seul.

Si on le dit, digne héritier d'Alphonse Allais, de Raymond Queneau ou d'Eugène Ionesco, c'est que Serge Valletti désarticule le langage, dit tout et son contraire à la fois dans une logique imparable et singulière. Il a la capacité de transformer en épopée le fait le plus minuscule...

« Valletti n'est pas un auteur régionaliste mais il se souvient du Sud. Son écriture doit beaucoup au goût de la conversation dont font preuve ses personnages, volontiers prolixes et toujours prêts à fournir nombre de détails. Cette loquacité s'accompagne souvent d'une logique obstinée, si bien que les textes de Valletti rompent avec le paysage théâtral contemporain et qu'on pourrait le classer du côté des auteurs comiques. Souvent son humour se double d'une nostalgie secrète, de quête intime qui rend son univers très particulier »

France Culture

**Serge Vallettisera présent à la Médiathèque de Miramas
mardi 8 décembre à 18h**

à la rencontre de ses lecteurs, de ses spectateurs
et de tous les curieux d'écriture théâtrale aujourd'hui.

MONSIEUR ARMAND DIT GARRINCHA
est également programmé
au Théâtre La Colonne - Miramas
mardi 8 et mercredi 9 décembre à 20h30

La presse en parle...

Samedi 16 Juillet 2005 – Festival d'Avignon

Monsieur Armand dit Garrincha ROLAND PEYRON, L'HOMME DE LA SITUATION

Je dois vous avouer honnêtement que je fais partie de ces extraterrestres qui ne sont pas complètement obsédés par le foot. Pour être encore plus clair : je m'en fous comme de ma première chemise. Dans ces conditions, pourquoi me taper une pièce qui, apparemment, ne parle que de ça ? Ouais, mais là, c'est Serge Valletti qui raconte, quand même. Je peux toujours écouter...

D'autant que – le metteur en scène Éric Louvriot l'a très bien compris – Roland Peyron est sans aucun doute possible l'homme de la situation. Pendant une heure et demie, il nous abreuve à la source du verbe vallettien, sans une goutte d'ennui. Il combat à mains et voix nues avec le texte, le tord, le remet d'équerre, le déplie, le déploie, le ralentit, l'accélère, le beugle, le sonorise, le vocalise, le faconde, le trucule, le renifle, l'humecte, le susurre, le marmonne, le taste, le mâche, le mastique jusqu'à lui faire cracher tout son suc poétique...

Contrairement à l'Angèle de la pièce, lui, il a la lumière à tous les étages. C'est fascinant de voir l'intelligence qu'il a de son métier.

Festival D'Avignon 2005

Spectacle vu par **Zibeline**
Mensuel culturel gratuit marseillais

Numéro du 24/04 au 22/05/08

« La joie de jouer en personne »

La ligne imaginaire, au football, c'est celle que doit visualiser le buteur pour parvenir à mettre le ballon dans les cages. Voici ce qu'on apprend, entre autres, au cours du superbe monologue de **Serge Valletti**, *Monsieur Armand dit Garrincha*. Et point n'est besoin d'être supporter pour apprécier toutes les feintes, passes et minutes d'émotion suspendue qu'offre le texte, splendide et hilarant de digressions, de ruptures, de tonitruant lyrisme. La ligne imaginaire, c'est aussi celle que Monsieur Armand tend, de derrière son comptoir, vers un auditoire de prétendus journalistes, de clients las de l'écouter plutôt. Fil d'une existence sublimée, qui l'éloigne de sa vie de raté et le métamorphose en héros salvateur.

La scénographie simple et efficace d'Eric Louvriot fait du théâtre une salle de café et du comptoir la scène sur laquelle chaque soir Monsieur Armand rejoue sa vie, sa passion pour le foot, sa rencontre avec le célèbre ailier brésilien Garrincha. Chaque objet, du cendrier de bar mastoc à la bouteille de rhum-pied de lampe, teint sa place dans cette partie sans cesse remise en jeu, même (et surtout) si elle n'a jamais vraiment eu lieu.

La mise en scène, futée, est dopée par Roland Peyron, qui EST Monsieur Armand. Ce comédien puissant et généreux vit le texte de Valletti, avec une intelligence profonde de son comique mais aussi de son rythme cassé et de ses interstices où se glisse le désespoir. Lorsqu'à la mi-temps, il sort du rempart de son comptoir, en chaussures de sport, vieux jogging azur remonté jusqu'au nombril et gilet en lainage beigeasse, on est au coeur du propos : tout le monde s'esclaffe et en même temps quelle tristesse ! Une heure et demie de régal théâtral.

F.R.

Monsieur Armand dit Garrincha
a été représenté à la Friche de Lenche
Du au 5 avril